

Des inscriptions hiéroglyphiques couvrent les côtés des monuments qui ne portent pas de représentations humaines. En face de chacun de ces personnages, à quelques pieds de distance, on voit une pièce de sculpture de moindre dimension que l'on a désignée sous le nom d'autel. Il y a de ces autels qui mesurent sept pieds d'un côté à l'autre et ont une hauteur de deux à quatre pieds. Le dessin qui le couvre représente quelquefois un monstre fantastique enveloppé d'ornements curieux ; mais une forme d'autel que l'on voit le plus souvent est un disque plat de sept à huit pieds de diamètre, dont le bord est garni d'hiéroglyphes.

Il est à remarquer qu'aucun des monuments sculptés de Copan n'est de nature à nous faire soupçonner l'usage de sacrifices humains ou de toute autre victime, si fréquents à Mexico jusqu'au temps de la conquête ; on n'y voit pas la moindre trace d'analogie avec les épouvantables tueries qui ont souillé l'histoire des Aztèques, se renouvelant à chaque phase de leur vie nationale, formant la matière constante de leur art décoratif et remplissant les pages de leurs peintures hiéroglyphiques de scènes de sang.

L'ESCALIER AUX CARACTÈRES HIÉROGLYPHIQUES.

La chose la plus extraordinaire que nos travaux d'excavation ont mise au jour est l'escalier aux caractères hiéroglyphiques dont il a déjà été parlé. Faisant face à la plaza, à l'extrémité sud, elle occupait une position centrale sur la partie ouest de la grande élévation pyramidale qui forme l'aile nord du "bâtiment principal." Malgré le triste état de délabrement dans lequel nous le voyons aujourd'hui, cet escalier présente encore un effet saisissant. Quel imposant coup d'œil il a dû offrir à l'époque de sa construction première, communiquant du plancher de la plaza à l'entrée du temple situé au-dessus à une élévation de cent pieds !